

Li Tsër'è dè Moucheu Chëfouoreïn...

Les chèvres de Monsieur Symphorien...

(Traduction littérale du texte patois)

Une histoire composée en patois de Fully, par Raymond Ançay-Dorsaz

* avril 2021 *

Li Tsër'è de Moucheu Chëfouoreïn / Les chèvres de Monsieur Symphorien.

Une histoire composée en patois de Fully, par Raymond Ançay-Dorsaz, (traduction en français)

Symphorien était un jeune retraité. Il était mécanicien. Il y a quatre ans, il est devenu veuf et il n'avait pas eu d'enfant... C'était un bon chasseur. Mais son hobby était d'avoir des chèvres et de s'en occuper...

Mais le brave Symphorien, n'avait pas eu de chance avec les chèvres qu'il avait gardées. Une d'elles s'était cassé une jambe et il avait fallu l'abattre. Une autre est morte à cause d'une maladie grave. Symphorien qui avait toujours aimé avoir des chèvres auprès de lui, en avait été très chagriné. Mais ce n'est pas tout ! Symphorien avait encore perdu quatre autres chèvres et ce, toutes de la même manière. Elles s'étaient toutes faites dévorées par les loups qui sont de retour dans notre pays. Ses chèvres étaient toutes des bêtes hyper-agiles et sans peur. Invariablement, un jour ou l'autre, elles s'échappaient de l'écurie ou du pré et partaient à une vitesse folle, tout droit vers le mont ; toujours plus haut, jusque dans les Pentes herbeuses du *Kordaï*. Symphorien avait pourtant le souci d'avoir toujours deux bêtes... pour éviter qu'une, toute seule, ne s'ennuie. Il avait beau les cajoler et tout, et tout ; il n'était jamais parvenu à les retenir. Ses chèvres n'avaient peur de rien, pas même du loup ! Pourtant Symphorien les avait toutes averties !!! ... Les deux dernières, il les avait mises dans un parc équipé tout autour d'un solide grillage. Cependant, un jour Symphorien avait voulu leur installer, dans ce parc, un bassin ... Pendant ce travail, il allait souvent à l'extérieur et revenait mais une fois, il a oublié de fermer la porte. A l'instant même, les deux chèvres se sont échappées et ont pris leur liberté ! Symphorien les a appelées, encore et encore mais elles n'en avaient cure ! Avec ses jumelles, il les a suivies... Il les a vues arriver au fond de la *Grande Plantse di Kordaï*. Il a aussi vu arriver un loup... Alors de suite, il est revenu à la maison et a bien fermé sa porte. Il n'avait aucune envie d'en voir d'avantage..., En fin de journée, bien-sûr, les deux chèvres sont faites manger par le loup !

Symphorien ne comprenait rien ! Pourtant, il soignait ses bêtes plus que bien... Il leur donnait quotidiennement du "lêché" et du sel. Ce soir-là il fut très affligé. Il s'est dit : cette fois, c'est fini ! Des chèvres, je ne plus en garder. Non !

Après cet événement, deux années ont passé... Puis, l'année d'avant, il a voulu aller à la fête des chèvres, au Val d'Aoste. Là, il s'est trouvé près d'un paysan de Liddes, nommé Roland Darbellay... Ils ont sympathisé. Ensemble, ils ont bavardé puis, trinqué un ou deux verres. Ils ont aussi observé et examiné tout ce qu'il y avait par-là ! Or, il y avait un très grand troupeau de chèvres et vraiment de toutes les sortes ! Symphorien les regardait, les examinait tellement que notre "Liddèrin" s'est douté de quelque chose et lui a demandé : « - Voudrais-tu en acheter une, ou bien ? » « - Oui ! Peut-être, même deux... Mais comment faudrait-il faire pour les ramener depuis ici, jusque chez moi, à Fully. » Le "Lèdèrin" lui a répondu : « - Il nous faut parler avec celui qui a ce grand chapeau, là-bas ! Lui c'est le maquignon ! Il connaît tout de ce bétail et il connaît aussi comment se débrouiller pour ce genre d'affaire ! Allons donc parler avec lui ! »... Symphorien avait toujours eu des chèvres blanches mais il avait observé, ici, deux très belles chèvres brunes, un brin spéciales... Bon... Il demande ainsi à ce bonhomme quelques explications au sujet de ces deux bêtes. Celui-ci lui a alors fait voir de près, ces deux chèvres et il était d'accord de les vendre... Une, était vraiment très brune avec une ligne noire sur sa colonne et aussi de très belles cornes ! L'autre, plus fine, ressemblait à une grosse chèvre de chamois. Même ses cornes noires étaient vraiment comme celles des chamois : ouvertes mais plus longues... Et puis, des cornes noires très recourbées et pointues comme des couteaux ! C'était vraiment une belle bête. Symphorien lui a alors demandé : « - De quelle race est-elle, cette chèvre ? » Celui du grand chapeau lui a alors répondu : « Eh bien, celle-ci est vraiment spéciale ! L'année d'avant... j'ai mis la mère de cette chèvre en estivage dans une bergerie, dans un alpage de *La Valpeline* ! Comme cette chèvre (la mère) était encore très jeune, j'avais demandé, au berger, de bien vouloir la protéger du bouc ! Le berger m'a répondu qu'il n'y avait pas de souci à avoir car il avait installé un petit tablier sous le ventre du bouc. Ainsi, jusque vers le 20 septembre, il ne lui sera pas possible de saillir les chèvres ! Alors je lui ai dit que c'était ok et bien pensé ! Cependant, au printemps, cette chèvre brune a donné naissance à un petit ! Oui-oui ! Et un drôle de cabri ! lorsque j'ai vu ce brave chevreau, je suis allé voir le chevrier pour lui demander comment cela était-ce possible ! Il m'a dit « - Deux semaines avant de redescendre avec ma bergerie, le propriétaire du bouc est venu le chercher. Et oui ! Mais attendez... Il y a aussi deux autres propriétaires de chèvres blanches qui ont la surprise de voir arriver... des cabris bruns ! Quelle affaire bizarre ! Mais maintenant, j'ai tout compris...

C'est simple ! Là-haut, à *La Combe de Brisson*, où nous allions faire paître les chèvres les derniers jours, il y avait plusieurs gros chamois qui se tenaient tout proche. Ils attendaient certainement le rut ! Il a suffi que deux ou trois chèvres arrivent "en période de chaleurs"... Les chamois n'ont certainement pas attendu très longtemps pour s'occuper de ces chèvres en manque de bouc ! C'est sûr ! » Bon, après ces explications, le maquignon a demandé à Symphorien s'il voulait acheter ces deux chèvres ? Ce n'est pas l'envie qui lui manquait ! Le "Lidèrin" avait de suite compris le souci de Symphorien. Alors il a expliqué cela à celui du grand chapeau. Et ce dernier était très malin mais en même temps "un bon diable". Alors il a dit au "Fouyèrin" : « - Écoutez... Je connais bien le "Lidèrin" Darbellay... Alors, si vous m'achetez ces deux chèvres je vous en fais un prix et je me charge de les amener là-bas à Liddes, chez lui. Roland Darbellay m'a dit qu'il était d'accord ensuite, de vous les amener à Fully, à Branson, car, là-bas, il a un mazot et une vigne. » Le Roland lui a confirmé les choses dites. Le maquignon lui encore précisé que ce jour-là, à 15 heures, il avait le vétérinaire sur place... et qu'ainsi il allait lui demander de lui fournir les papiers nécessaires de suite et que cela serait assez vite fait ! Le maquignon lui a redemandé : « - Êtes-vous d'accord de les acheter ? Hein ? La chèvre-chamois donne un peu moins de lait mais elle est douce et se laisse bien traire ! Je tiens compte de cela et je vous fais un prix spécial : six cents euros pour les deux et y compris tous les frais de paperasse du vétérinaire et de la douane, ainsi que le transport jusqu'à Liddes, chez Le Roland ! » Symphorien était vraiment content et lui a dit qu'il était d'accord. Comme garantie, ils se sont serrés la main ! Alors le Fulliérain lui a payé ce qui était convenu ...

Quatre jours plus tard, Symphorien, s'est rendu à Branson, au mazot de Roland Darbellay et il a pu "embarquer" les deux chèvres. Il se sont bien arrangés. Puis Symphorien est rentré chez lui à *Eulo*, avec ses deux bêtes. En arrivant, il les a fait boire et leur a donné à manger. Après cela, il leur a mis une petite sonnaille et il les a baptisées : La chèvre brune = **Bron-ne**, et la chèvre-chamois = **Tsamouoje** ! Depuis cet été-là et jusqu'à la fin du mois de mai de l'année suivante tout s'était bien passé. Au commencement de mois de mars, les chèvres avaient donné naissance à deux beaux cabris ; deux cabris que Symphorien, a vendu, à la mi-mai, à un paysan de *Chibo*...

Mais, dès le commencement du mois de juin, les deux chèvres rechignaient à manger dans la partie du pré, côté maison. Elles préféraient manger du côté forêt et côté montagne... Symphorien a aussitôt vite compris le pourquoi et il a commencé à avoir peur pour ses chèvres ! Il a enfoncé solidement deux gros pieux solides et y a installé deux longues cordes, et ce dans la partie où les chèvres ne voulaient pas rester. Ces longues cordes leur laissaient amplement la possibilité de se mouvoir en tous sens, sans être "à corde tendue"... Pour le reste, elles avaient tout ce qui leur était nécessaire. Et puis le soir, Symphorien, les faisait rentrer à l'écurie et il fermait la porte à double tour. A part cela, Symphorien ne leur laissait manquer de rien. Cependant, avec la brise de 17heures, le parfum des fleurs de montagne descendait ... chatouiller les narines des deux chèvres... Alors ces braves bêtes ne regardaient plus que *Les Plants à di Kordai* et les *Petites Combes* verdoyantes entre les rochers, en dessous de l'Alpage. Toute la journée, les chèvres pensaient : « Comme ça doit être beau là-haut...et elles pensaient encore : Ha ! Pouvoir courir dans ces prairies fleuries, sans corde autour du cou ! Oh ! C'est pour les ânes et les taureaux d'être enfermés dans un parc ! » Depuis lors, c'était comme si l'herbe du pré était devenue de mauvaise qualité ... Un jour, sur le tantôt, quand Symphorien, trayait **Bron-ne**, tout à coup, celle-ci s'est levée presque droite sur les pattes arrières, avec la tête tendue à l'extrême en direction de la montagne, en béguetant de vilaine manière... L'autre chèvre en a aussitôt fait de même ! ... Ha ! Cela voulait dire assez clairement : « Avec **Tsamouoje**, nous nous ennuyons trop de la montagne, surtout maintenant, avec l'été qui arrive ! Laissez-nous partir par là-haut, s'il vous plaît ! » Symphorien a laissé choir le bidon à lait et, d'une voix de général, il a crié à très haute voix, à ses chèvres, comme si elles comprenaient tout : « - **Ha, mais, ce n'est pas possible ! Encore vous deux ! Non, ça je ne peux pas** ! Là-haut il y a des loups ! Ils m'ont déjà attaqué et mangé quatre chèvres... **Alors ça, il n'en est pas question** ! Mais par contre, si vous voulez, je vous allonge les cordes ? »... Symphorien s'est alors affairé à leur mettre des cordes nettement plus longues. Mais il a vite vu que les deux chèvres avaient, la moitié du temps, la tête tournée en direction de la montagne et qu'elles mangeaient... moins qu'auparavant ! Il a encore essayé de mieux les soigner ... Mais rien ne changeait... Symphorien se rongait les sangs, jour et nuit !

Puis, un matin, il est parti acheter un appareil "longue-vue" et huit enregistreurs-vidéo, à poser sur les troncs d'arbres. Vers dix heures, il est allé contrôler ses deux chèvres et surtout voir si elles ne manquaient vraiment de rien. Il les a caressées et leur a parlé avec douceur. Il a pris ensuite un peu de pique-nique et il est parti là-haut au *Kordai*... Il a posé solidement toutes ces boîtes-vidéo, sur les

côtés de la *Plantse di Kordaï*, au sommet, au milieu, vers le au fond et encore presque en-dessous, sur deux genièvres ! ... Il est tout juste arrivé chez lui, pour le souper. Mais avant de manger, il s'est dépêché de mettre ses chèvres, à l'abri...

Deux semaines plus tard, on matin, vers huit heures, Symphorien était en train de sortir ses chèvres pour les amener dans le parc... Il les tenaient avec une petite corde. Tout à coup, un gros chien a échappé de son propriétaire !... Il a couru vers les deux chèvres... en jappant violemment contre elles. Ces dernières ont sursauté et, terrorisées ont décollé, presque en l'air ! Symphorien n'a pas pu les retenir. Les deux chèvres n'ont pas demandé leurs restes et sont parties à une vitesse folle, vers la forêt... L'individu sur le chemin a rattrapé son chien et est venu lui demander pardon à Symphorien mais il l'a trouvé tout en pleurs et dans l'incapacité de dire un mot ! Le propriétaire du chien ne pouvait pas comprendre...

Pendant ce temps les deux chèvres ont couru vers la *Krête di Tsaté* pour aller vers la *Plantse di Torin Tsenô*, et puis après, certainement plus haut ! Symphorien a vite pris avec lui le petit cor de berger, sa paire de jumelles de chasse et l'appareil de longue-vue et il a filé à grande vitesse en haut vers le *Chi di Tsaté*. De là, il appelé, appelé... jusqu'à plus de souffle. Puis, il s'est mis à souffler dans son petit cor, très longtemps, mais tout ça, sans aucun résultat ! Ses bêtes avaient pris les raccourcis et elles étaient sûrement déjà bien haut dans le mont. Au bout d'un long moment, il s'est d'abord assis. Puis ensuite, il a mis en place sa longue-vue et s'est installé plus confortablement et longtemps il a observé tous les espaces gazonnés, par là-haut. Par moments, il faisait usage de ses jumelles de chasse ; mais rien, il ne voyait vraiment rien de ce qu'il cherchait... Pourtant, Symphorien était un bon chasseur et très habile à "trouver" les bêtes à observer. Quelle chose bizarre ! Enfin, au bout d'une heure et demie, il a vu arriver au fond de *La Plantse di Kordaï*, la **Bron-ne**. Celle-ci paraissait comme un enfant ! Elle voulait brouter ou manger de tous côtés en même temps : les herbes fraîches, les fleurs de toutes sortes ou les nouvelles feuilles des petits buissons ... Mais par contre, pas d'apparition de... **Tsamouoje** ! Symphorien très angoissé a rangé ses affaires et il s'en est retourné chez lui.

Vers seize heures, avec sa jeep, il est monté un peu en-dessus de *Planuit*. Ensuite, il est parti en direction du *Torrent di Garèt'è*. Sur un monticule, il a posé ses affaires ainsi que son thermos de café. Ensuite, il a pris ses jumelles, implanté solidement sa longue-vue et s'est installé au mieux possible sur un tronc, jonché là. Au bout d'heure, il a vu passer la **Bron-ne** et plus haut, dans la pente, la **Tsamouoje**... Une heure plus tard, le soleil cessait de rougeoyer de sa lumière ces *Pentes* herbeuses, là-haut et Symphorien eut, tout à coup des frissons dans le dos ! Une brise souffla dans les branches des arbres... Juste à cet instant il a aperçu, deux loups ... au poitrail d'un roux doré, et qui sortaient de derrière un gros buisson. Ils avaient les oreilles pointues toute-droites ! Le loup, le plus en amont, était en fait une louve... On voyait aisément ses mamelles bien apparentes sous son ventre. Et, de suite, cette louve a attaqué **Bron-ne**. L'autre loup s'est alors approché en grognant et en regardant faire la louve... mais il était prêt à l'aider, si nécessaire ! La louve avait pensé « - Je lui mord violement la nuque et mon repas sera tout prêt ! » Mais **Bron-ne** lui a infligé deux bons coups de cornes et un fulgurant coup de pied... La louve a dû se rabattre en urgence et elle a roulé en contre-bas. Alors ils se sont mis à deux pour l'attraper. Mais la **Bron-ne** ne s'est pas laissée faire. Elle s'est bien défendue. Elle faisait tourner ses bonnes cornes et lançait des coups de pied d'une violence inouïe ; ce qui faisait reculer à tout bout de champ, les deux loups... Elle a lutté, lutté... mais par la suite, grâce à l'autre loup qui avait pu lui mordre le fond de la colonne, la louve a pu croquer violement la brave chèvre à la gorge. C'est ainsi que la pauvre **Bron-ne**, a perdu la vie... A cet instant, Symphorien fut en larmes... et en fut tout remué ! Pour se reconforter quelque peu, il sortit une petite fiole de génépi qu'il avait toujours dans son sac et il en but une bonne rasade. Dieu seul sait ... ce qui se passait dans sa tête. Quelle chose atroce ! Tout à coup il s'est aperçu en sursautant qu'il parlait tout seul : « Mais, les loups sont-ils toujours là ? Et **Tsamouoje**, où est-elle ? » ... Alors, avec son petit télescope, il s'est remis à observer par là-haut, là, où la louve avait tué **Bron-ne**. Aussitôt il a vu que la louve peinait passablement à mordre dans la chair mais en insistant elle avait tout de même pu réussir à arracher un beau morceau à la chèvre. A cet instant, avec sa longue-vue, il a aussi pu remarquer que la louve était blessée à la gorge et à une patte-avant... Puis, la louve est partie en boitant derrière un buisson mais ... avec un gros morceau dans sa gueule. L'autre loup a arraché également deux quartiers et il mangeait avec un sacré appétit. ... Tout à coup, une petite bise a fait chanter les branches des sapins. Le soleil allait tout bientôt se cacher mais rougeoyait encore un petit peu les rochers de *La Pierre a Vouâ*... Symphorien a alors enfilé sa grande veste. Il a ouvert son thermos et but deux pleines tasses. Ensuite, il a pris ses jumelles ; des très belles jumelles de chasse. Avec celles-ci, il est possible de

scruter dans une luminosité plus sombre presque jusqu' à l'arrivée de la nuit. C'est grâce à elles qu'il a pu observer que **Tsamouoje** avait fait un tout grand détour par la forêt et dans les rochers du côté Est. Elle allait tout lentement comme si elle ne voulait pas faire de bruit avec sa sonnaie. Elle est arrivée au fond de la Grande *Plantse di Kordaï*. Là, en dessous, il y a deux ou trois étages de petites vires herbeuses séparées par des tablettes de rochers. Tsamouoje était vraiment très maligne. Symphorien se disait à lui-même : « - Voilà la Dame de la montagne. Avec cette chèvre-ci, les choses vont peut-être se passer différemment !... **Oh** ! La chèvre est presque dans le vide !? Mais **Tsamouoje**, que fais-tu ? Tu veux sauter dans les rochers de dessous ? Â !... Tu te mets au fin bout d'une tablette ! Â, oui, cette fois je comprends... ta manœuvre. Tu veux te mettre sur une vire herbeuse, entre deux tablettes ; avec un rocher au-dessus et un autre au-dessous ! De cette façon, un loup aura passablement de peine à venir en aide à un autre... que ce soit depuis le haut ou depuis dessous ! Et oui, ils ne pourront qu'arriver horizontalement, du Levant ou du Couchant ! Mais attention, par là c'est vraiment étroit... Et depuis dessous les loups ne pourront pas sauter vers le bas, dans ces pentes herbeuses presque verticales et de plus, toutes parsemées de rochers pourris. Bravo **Tsamouoje** ! » Symphorien était époustoufflé de l'esprit d'instinct de **Tsamouoje**. Les loups allaient-ils descendre et essayer de l'attaquer, là !? Un instant plus tard, Symphorien a vu descendre deux loups, sur les rochers, mais deux étages plus haut... Un des deux était le grand loup vu auparavant et l'autre était la louve. Symphorien s'est dit « - ils ont vraiment une grande faim !... Ils ont certainement un ou deux petits à nourrir ! » Mais maintenant la nuit commençait à tomber... Les loups sont venus là, à la limite du vide, pour essayer de pouvoir scruter par en-dessous. Ils sentaient l'odeur de la chèvre un peu en-dessous Il faut préciser qu'entre les loups et la chèvre, il y avait pratiquement un ressaut de précipice ! On voyait bien que pour les deux loups, les choses n'allaient pas comme ils les auraient voulues ! Ils allaient de gauche et de droite, ils piétinaient, puis recommençaient à parcourir ce passage supérieur. Ils s'arrêtaient par moment pour épier par en-dessous... Mais, entre-temps la nuit est arrivée ! Symphorien ne voyait pratiquement plus rien, même avec ses fameuses jumelles... Les loups étaient aussi bloqués, par l'obscurité... A la fin, Symphorien a cru voir, les deux carnassiers s'en aller dans la forêt, à L'Est, mais il n'en était pas certain car, cette fois-ci, il faisait vraiment nuit. De plus, c'était soir de pleine lune. Symphorien, un peu abattu, a rangé ses affaires et s'est dirigé vers sa jeep. Puis il est rentré chez lui !... Il s'est dit : « - Demain, je vais me lever de grand matin et je reviendrai ici, voir ce qui s'y passe ! Si les loups ont attaqué **Tsamouoje**, pendant la nuit, je le verrai bien. Si on ne trouve rien, je vais encore pouvoir aller examiner les choses dans les boîtes-vidéo que j'ai installées partout, aux alentours des *Plantse*. ! » Arrivé à son domicile, il s'est fait un bon bouillon et il a préparé du pique-nique pour le lendemain. Puis il est allé se coucher....

Le lendemain-matin, Symphorien, s'est levé à quatre heure et quart. Tout en mangeant du pain sec, il s'est vite chauffé du café pour une grande tasse et aussi pour emplir son thermos. De suite, il est parti avec sa jeep vers les hauts de *Planuit*, pour rejoindre l'endroit où il était la veille. De là, on peut bien observer *Les Plantse di Kordaï*... Il s'est vite installé. Entre-temps, avec l'aube, les premiers rayons de soleil rougeoyaient légèrement le *Glacier du Trient*. Avec ses jumelles, il a scruté tout le fond de la Grande *Plantse*. **Ô ! Tsamouoje**, était droite, à la place-même où elle se tenait hier au soir, lorsque la nuit était tombée. Au bout de la vire, elle mangeait, tranquillement. L'air était vraiment frais ! Symphorien a soigneusement fermé sa grande veste de chasseur... Il ne fallait pas qu'il tremble en tenant ses jumelles. Il observait minutieusement et il a vu passer du côté Couchant du *Chô dè Rovouaï*, deux chamois qui montaient entre les rochers. Avaient-ils aperçu les loups ? A part ça, rien de spécial... Puis, un quart d'heure plus tard, il a vu arriver, en bas vers le fond de *La grande Plantse*, les deux loups... de la veille. Ils ont fait les mêmes manœuvres que hier au soir. Ils allaient dans les deux sens, puis s'en retournaient pour s'en aller observer de l'autre côté ! Ils essayaient de scruter les précipices en dessous ! Évidemment, ils sentaient l'odeur de la chèvre... Ils cherchaient donc un passage plus facile pour descendre, vers elle ... Mais ces deux galeries de rochers avec d'étroites vires "en balcons" sont extrêmement dangereuses. Le loup mâle était plus calme et il cherchait différemment... Il cherchait de l'autre côté. Mais du côté du Levant, il n'y a que de vertigineux précipices ! ... Enfin, un instant après, la louve s'est dirigée vers le monticule près du *Chô dè Rovouaï*... Juste à côté du grand précipice, elle a trouvé un passage entre deux rochers et ce faisant, elle a pu descendre d'un étage. Elle venait tout doucement, du côté de la chèvre, accroupie comme un chat voulant sauter sur un merle... Le mâle, a regardé faire la louve et l'avait suivie par là-bas. Il a cherché le passage de la louve mais il n'a pas osé descendre. Il est revenu à nouveau un peu en arrière. Depuis cet étage supérieur, il a beaucoup cherché où il y aurait un débordement de vire pour voir la chèvre et en même temps, voir la louve. La chèvre a senti l'odeur de la louve, mais sous le

rocher, il ne voyait pas ni la louve qui avançait presque aplatie, sur la vire au-dessus d'elle, ni le loup qui déambulait, un étage encore au-dessus. Tout à coup, **Tsamouoje** a senti l'odeur de la louve toute proche... Elle s'est retournée vers la gauche. Ainsi, elle a vu le bout des oreilles de la louve qui n'était plus très loin. Alors tranquillement, elle s'est avancée vers l'endroit où la vire était vraiment étroite... Puis elle a recommencé à brouter la bonne herbe de cette vire. La louve a bien compris la manœuvre de la chèvre car là, où elle se trouvait, elle ne pouvait qu'avancer et de plus, impossible de se retourner. Dès lors, la louve ne cherchait qu'à sauter sur la chèvre, mais de travers, parce que là-dessous aussi, c'était vraiment trop étroit. Elle s'est mise vraiment au bout de la vire... mais **Tsamouoje** observait les moindres mouvements de la louve. Symphorien qui suivait tout ça avec sa longue-vue, tremblait de tout son corps... pendant ce temps **Tsamouoje** sentait bien que la louve était décidée à lui sauter dessus mais de travers. Elle a vu la louve s'accroupir pour s'élancer. Comme si elle était prête à tout, **Tsamouoje**, au lieu de courber sa tête, elle l'a dressée à moitié, comme elle l'aurait fait à *la Bataille des chèvres, au Val d'Aoste*. A l'instant-même, la louve aplatie de travers... à cause du précipice en-dessous, s'est élancée sur la chèvre ! **Tsamouoje** a intelligemment reculé d'un pas pour la contrecarrer ! **Ô la-la !** La louve a sauté sur les cornes de la chèvre... Au même instant **Tsamouoje** s'est soulevée, comme à *la Bataille* ! La louve a fait ressort sur les cornes de la chèvre et **Tsamouoje** l'a éjectée dans les rochers par en-dessous. La louve a émis ait un grand jappement, comme celui d'un chien subitement blessé et elle a encore roulé plus bas. Elle a eu la colonne brisée et elle est morte en quatre secondes. Symphorien qui visionnait tout ça, est tombé à genoux et paniqué, il a crié très fort. Il s'est presque évanoui ! ... Symphorien s'est relevé et a bu une bonne rasade de génépi... Puis, s'est vite remis à scruter ces vires, là-haut dessous *La Grande Plantse* pour savoir comment allait faire cette brave chèvre, à partir de maintenant... Et il se parlait tout seul : « - C'est incroyable !... Une deuxième chèvre de cette trempe tu n'en trouveras plus jamais ! Oui, on peut vraiment constater que **Tsamouoje** est plus un chamois... qu'une chèvre ! Elle est vraiment intelligente et elle a un courage à s'attaquer, même à un démon ! Mais attention, elle a gagné une bataille mais pas encore la guerre ! Ô mon Dieu ! Dieu sait ? » Symphorien observait toujours ces pentes raides, là-haut. Il a alors vu que le loup mâle était toujours sur la vire du haut et qu'il cherchait la louve. Le mâle avait vu la louve faire ressort sur les cornes de la chèvre mais de là-haut, il ne pouvait pas voir d'avantage, de ce qui était en-dessous. Et puis, il avait entendu le jappement aigu de la louve. Il courait donc de droite et de gauche, Il la cherchait, cherchait... Et il sentait l'odeur de la chèvre, en-dessous. Il devenait fou ! Alors il a essayé à nouveau de descendre à l'endroit où avait réussi à passer la louve... et il a réussi, lui aussi ! il est venu horizontalement sur un petit bout et il a bien examiné... Il a vu que la vire au-dessous était vraiment étroite et qu'elle surplombait un précipice. Il regardait également la chèvre et certainement compris que la louve était morte... Il aura bien vu aussi que la **Tsamouoje** avait les mêmes sabots pointus que ceux des chamois, sabots adaptés pour se tenir adroitement partout dans les rochers les plus pentus !... Mais tout à coup, un lynx (loup-cervier) est arrivé au passage de la louve. Le loup l'a vu monter et tout en faisant très attention pour se retourner il est aussitôt parti à sa poursuite ! Il l'a certainement eu l'instinct d'aller s'occuper des louveteaux ! Ils sont tous deux montés en courant et ils ont disparu dans la forêt, du côté du Levant. Pendant une demi-heure, **Tsamouoje** s'est remise à brouter tranquillement puis, elle s'est couchée pour ruminer. En plein soleil, il commençait à faire chaud ! Un moment plus tard, la chèvre s'est levée, elle a cherché une fissure au milieu des rochers et s'est élancée en haut de manière super-agile... et oui, comme un chamois ! Elle est allée ensuite se cacher vers la droite, à l'ombre derrière le premier sapin du fond de *La Plantse*. Dès lors, Symphorien avait beaucoup de peine à la distinguer... A ce moment-là, son portable a vibré ! Symphorien a de suite répondu : « - Allô, Symphorien ? » et la conversation s'engage : « - Ah, Salut, Symphorien, ici c'est Marcel ! Où es-tu ? Es-tu parti vendre tes chèvres ; elles ne sont plus là ? » / « - Non, non, Malheureusement, hier, elles se sont échappées et ont couru jusqu' en-haut dans les rochers. Une a été égorgée par les loups et pour l'autre, je ne sais pas comment cela va finir ! En ce moment, je suis en-haut dans le mont pour tout observer... As-tu besoin de moi ? » .../ ... « - Oui, mais si tu es par là-haut, je vais me débrouiller différemment ! Je suis en panne avec mon auto et après-midi, il me faut aller voir mon épouse, à l'hôpital... Alors j'avais voulu te demander... à toi qui est mécanicien, de voir comment on aurait pu la faire démarrer à nouveau ? Mais alors, si tu es là-haut... » / « - Ecoute, Marcel ! En ce moment, je ne vois plus ni la chèvre, ni les loups ! Alors je descends de suite vers toi et puis je remonterai, ce soir vers 18 heures ! Maintenant il est bientôt : neuf heures... Dans vingt minutes, je suis là-bas chez toi... A tout à l'heure ! » / « - Eh bien, merci beaucoup Symphorien ! à toute à l'heure ! »... Symphorien a alors rangé ses affaires et il est descendu chez Marcel ...

lynx qui montait et aussi les deux en train de descendre et également par deux fois on y voit un renard... Toujours, côté Couchant, mais vers le fond de *La Plantse*, on y voit bien les loups lorsqu'ils essaient de descendre sur les vires herbeuses d'en-dessous... Après celle-ci, ils ont visionné les autres cassettes installées côté Levant. Sur l'une d'entre elle, on ne voyait pas grand-chose mais sur celle qui filmait le fond de la forêt et sur celle qui était tournée sur les vires, il y avait toutes les batailles de la **Bron-ne**, exactement comme avait expliqué Symphorien à Henri ! Sur celle placée au fond on peut bien observer toute la manœuvre de la **Tsamouoje** lorsqu'elle veut descendre à la seconde vire inférieure. On voit déambuler les deux loups qui essaient aussi de descendre plus bas. Et puis, on voit exactement les mouvements de **Tsamouoje** lorsqu'elle se fait attaquer et comment elle a eu un instinct fabuleux et une force de diable pour expédier la louve dans les rochers en-dessous ! Mais revenons à la cassette de *La forêt* ... Là, on peut voir... ce qui s'est passé entre le fameux loup mâle et la **Tsamouoje** ... Oui, au moment où notre brave chèvre s'apprêtait à descendre plus bas, soudain le loup est arrivé là, prêt à l'attaquer. **Tsamouoje** est immédiatement passée derrière un sapin blanc et a sauté en-dessous d'un quartier de rocher. Un instant le loup se trouva bloqué ! Il cherchait comment il pourrait l'attaquer mais il comprit qu'il avait affaire, cette fois, à une chèvre plus montagnarde et plus maligne. Le loup a regardé autour de lui puis, il est passé sous le sapin blanc et s'est perché sur ce roc, juste trois mètres au-dessus de la chèvre. Il s'est accroupi une minute et il s'est préparé ... à sauter ... Notre chèvre tournée du côté Couchant et en direction du loup, regardait de quel biais et comment il allait sauter. Lorsqu'elle a vu qu'il allait s'élancer de travers, côté Levant, elle s'est vite retournée. Le loup a sauté en contre-bas ... **Tsamouoje**, a vite fait un pas en avant et a voûté son dos. Le loup n'a pas pu la mordre à la nuque et ils se sont tous deux renversés. Alors le loup a essayé de la mordre sur le ventre, sur la colonne, partout ! Mais **Tsamouoje**, lui donnait de bons coups de cornes et de très solides coups de pied avec ses sabots pointus ! Le loup saignait pas mal à la tête et aux épaules. Puis le loup a voulu grimper sur le dos de la chèvre pour pouvoir vraiment planter ses dents à la nuque mais il a pu voir que cette chèvre n'était pas une chèvre normale mais un véritable chamois ! Lorsque le loup a réussi tout de même à lui sauté sur les épaules, **Tsamouoje**, a baissé sa tête autant qu'elle a pu et l'a rabattue en arrière d'un grand coup de force ! En se faisant, ses deux cornes pointues ... se sont plantées dans le fond du cou du loup... Celui-ci fut obligé de desserrer sa mâchoire et immédiatement **Tsamouoje** a renouvelé la manœuvre et elle a pu planter avec force ses deux couteaux ... juste au-dessous de l'os hyoïde ! Le loup a émis un grand râle et a commencé à mourir ; le sang coulait à flots de son cou. Après, quelques secondes, il a renversé sa tête de côté... Il était mort ... Les deux amis se sont écriés en même temps : « - Bravo ! »... Sur cette cassette, on voit aussi la chèvre toute ensanglantée se déplacer à grand-peine, de deux mètres, se coucher et se reposer... Plus loin... et un peu plus tard, on la voit partir pour descendre, en boitant, puis prendre le *Sentier du Kordaï* ...

Alors Henri a dit à Symphorien : « - Eh bien, ceci, sans voir personnellement ... tu ne peux pas le croire. Et ta chèvre-chamois est vraiment solide ! Et puis tu m'as dit que cette bête a encore eu la force de descendre toute seule jusque chez toi ! » ... « - Oui, C'est presque impossible et pourtant !... C'est incroyable ! Brave **Tsamouoje** ! » Alors les deux ont trinqué une seconde fois ! En effet pendant qu'ils visionnaient les vidéos, ils étaient tellement fixés sur les images... qu'ils n'avaient pas eu, une seconde, l'envie de boire, je vous le garantis ! Après cela, Henri a demandé à Symphorien de lui prêter les vidéos, en lui promettant de les lui rendre dans les quatre jours : Il en avait besoin pour faire des copies pour les joindre au rapport destiné au *Service de la Chasse, à Sion* ! Henri l'a remercié chaleureusement et allait partir lorsque le vétérinaire Mathier arrivait. Ils se sont salués puis Henri qui était pressé, s'est excusé auprès d'eux et aussitôt il est monté dans sa jeep puis il est parti à vive allure... Monsieur Mathier a de suite été voir la chèvre. Il l'a longuement contrôlée, et refait les pansements. Puis, il a remis à Symphorien des médicaments en pilules pour soigner la chèvre et il a expliqué en détails comment il devait agir pour guérir comme il se doit, cette brave chèvre. Après cela, le

vétérinaire fut d'accord de s'arrêter un moment pour partager un verre, avec le propriétaire ... Symphorien a pu expliquer, grosso-modo à Monsieur Mathier, comment les choses s'étaient passées ! Le vétérinaire a précisé qu'il était satisfait de l'état de santé de la chèvre mais qu'il fallait compter encore presque un mois pour que les plaies se cicatrisent bien et un mois supplémentaire pour que la chèvre puisse se rétablir complètement. Il lui a encore dit qu'il passerait volontiers dans deux ou trois jours, pour voir comment cela irait. Symphorien fut très content de cette visite. Il a remercié chaleureusement le vétérinaire. Puis il lui a donné une petite fiole de génépi !...

En partant, Monsieur Mathier a soufflé à Symphorien : « - Dans l'histoire de la chèvre de *Monsieur Seguin*, il est écrit : ***après ça ...le loup a sauté sur la petite chèvre et l'a mangée !*** ... Ici on peut écrire : la petite chèvre de *Monsieur Symphorien*, ***attaquée par les loups, a réussi à en tuer deux, à s'en sortir, passablement blessée et surtout à revenir à son étable, par elle-même !*** » Je vous dis : celle-ci, mériterait ***une médaille d'or !*** ... Et ils en ont ri de bon cœur ! ...